

# Le grand musée inauguré



Nous voilà au terme de cette course vers l'inauguration du Grand musée. L'achèvement du nouveau parcours muséographique aura mobilisé toutes les énergies. Il a fallu terminer l'installation des œuvres avec les socleurs. Derrière l'évidence d'une vitrine achevée, il y a une multitude de manipulations qui, du fait de la valeur des objets, nécessite une prudence tant dans le transport que dans la façon de les tenir. Des heures de travail ont été nécessaires pour réaliser des ensembles cohérents et esthétiques qui ont monopolisé le capitaine ® Hélène Morel et le caporal-chef Michel Robert avec le soutien du sergent ® Vander Eycken. Une fois les objets mis en place, il convenait de placer les numéros renvoyant sur, ce que nous appelons dans notre jargon, les cartels, étiquettes améliorées apportant les informations indispensables à la bonne

compréhension des œuvres. Un objet peut être fonctionnel et beau mais il est important d'offrir également du sens à nos visiteurs. Les deux dernières semaines ont vu arriver les 20 mannequins anonymes destinés à présenter des tenues qui, elles, ne le sont pas toujours comme celle du général Rollet par exemple. Le mannequinage effectué avec patience par le capitaine ® Raymond Guyader est un travail extrêmement long. Il faut que le résultat soit le plus réaliste et crédible possible. Les mannequins sont préparés afin de recevoir des tenues authentiques. Aujourd'hui, tout est fait pour diminuer au maximum les tensions sur les textiles afin de les préserver pour les générations suivantes. C'est le mannequin qui s'adapte à la tenue et pas l'inverse. Les derniers emblèmes restaurés ont quitté l'atelier

parisien d'Isabelle Rousseau, restauratrice agréée par le ministère de la Culture pour être installés dans les salles. Ces objets sont parmi les plus fragiles de nos collections militaires, et pourtant c'est certainement ceux qui portent la valeur symbolique la plus forte. Le pavillon français qui flottait à Phu Tung Hoa en est un magnifique exemple. Son état dégradé évoque bien la violence des combats et ce qu'il reste des trois couleurs le caractère sacré de la mission, un autre Camerone... La crypte, dont le mobilier et l'éclairage ont été entièrement repensés, a vu revenir les glorieux emblèmes des unités de Légion et enfin, la relique sacrée, la main du capitaine Jean Danjou. Les portraits des chefs de corps morts au combat (12) dont certains ont bénéficié d'une restauration importante (Conrad, Chabrière, Viénot) grâce à la générosité de

la SAMLE, comme de nombreuses autres œuvres du parcours, ont rejoint les murs de la salle d'Honneur. Une salle désormais en mesure d'accueillir les cérémonies officielles qui s'y déroulaient jusqu'à la fermeture du musée pour travaux en mars 2012. Tout était enfin prêt pour le grand jour, l'inauguration officielle du musée par le ministre de la Défense en personne à l'issue de la cérémonie des 150 ans de Camerone, le 30 avril. Le ministre de la Défense accompagné par le général COM.LE et les autorités présentes dont presque tous les anciens COM.LE, les chefs de corps et quelques personnalités, après avoir passé quelques instants dans la salle d'Honneur puis la crypte, s'est rendu dans le hall du musée pour couper le ruban vert et rouge marquant symboliquement

l'inauguration du nouvel espace muséal. Il a salué auparavant, les représentants des institutions partenaires du projet (SAMLE, DMPA, DELPAT, FSALE, ESID...), Cécile Degos, scénographe et Fabrice Hergott, conseiller scientifique, Victor Ferreira, photographe de l'exposition temporaire "La Légion dans la peau" et l'équipe du musée à travers son conservateur, le capitaine Géraud Sez nec. Le général COM.LE a offert, en souvenir, la médaille commémorative des 150 ans de Camerone frappée par la monnaie de Paris au ministre. Ce dernier, parcourant les nouvelles salles, s'est beaucoup intéressé tant aux œuvres qu'au contenu informatif. Il a témoigné son admiration pour le travail accompli en soulignant la pédagogie et l'esthétisme de l'ensemble. L'inauguration s'est terminée par un

moment plus informel permettant à tous d'échanger agréablement et de remettre au ministre un morceau du ruban inaugural, témoignage humble de cet événement au combien important pour la Légion. L'après-midi fut l'occasion pour de nombreuses personnes de venir découvrir par groupe et dans le cadre d'une visite guidée, le nouveau musée de la Légion. Les nombreux témoignages de satisfaction et de fierté notamment des légionnaires eux-mêmes ont réjoui les personnels du musée. Reste maintenant à attendre la fin des chantiers périphériques (bureaux, réserves et aires de stationnement) pour pouvoir recevoir le label ERP (Établissement recevant du public) qui permettra à tous de venir découvrir et redécouvrir l'histoire de la Légion et de ses légionnaires.

